

CONSEIL de TOULOUSE METROPOLE du 17 octobre 2024

Intervention d'Odile Maurin

6.5 Présentation des rapports annuels des délégués de services publics pour l'année 2023 DEL-24-0517

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers collègues,

Sur cette présentation des rapports annuels des délégués de services publics pour l'année 2023, je me suis en particulier intéressée au rapport annuel du Zenith.

Pour commencer, ce rapport concernant la fréquentation du Zenith et le nombre d'entrées payantes et gratuites réalisées paraît peu sérieux. En effet, il présente des contradictions. Sont mentionnés des événements qui n'auraient donné lieu à aucune recette, mais pour lesquels est indiqué un nombre élevé de billets payants sans aucun billet gratuit. Où est la vérité ?

Si on retrouve, par exemple, la journée des cadres de la ville de Toulouse, ou les vœux du maire, et si on peut comprendre que la collectivité ne paye pas pour utiliser un établissement qu'elle a délégué, le problème c'est qu'on retrouve aussi la remise des diplômes de TBS, une convention Airbus avec la mention de 6 000 entrées payantes, une convention pour SAFTI, un réseau de vendeurs immobiliers indépendants, avec 2000 entrées payantes et 0€ recette, ou l'arbre de Noël d'Airbus avec 7000 personnes et toujours 0€ de recette. Outre le manque de sérieux de ce rapport, sur quels critères le Zenith choisit-il d'accueillir gracieusement des entreprises dont la particularité n'est pas le manque de moyens financiers pour payer ? En gros, combien nous coûtent ces cadeaux à des multinationales ?

Ensuite, je saisis l'opportunité de la présentation de ce rapport annuel pour intervenir sur la discrimination qui perdure au Zenith de Toulouse, établissement confié à Daniel Collings en délégation de service public. De longue date, les associations de personnes handicapées et les militants contestent les discriminations et les mesures infantilisantes que le Zénith impose aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

En juin, je me suis rendue à un concert, munie d'un billet précisant « Fosse debout - place non libre ».

Il faut savoir que le Zénith a réservé un emplacement dans les gradins pour les personnes handicapées en fauteuil roulant. Si cela a le mérite d'exister pour celles et ceux qui ne souhaitent pas suivre un concert au milieu de la foule, rien ne peut et ne doit obliger une personne handicapée en fauteuil roulant à se voir mises à l'écart du reste du public.

C'est pourquoi, cette fois-ci comme d'autres auparavant, je suis allée m'installer dans la fosse, qui est totalement accessible. Malheureusement, au bout d'un moment, M. Brochard, le directeur du Zénith, est venu me harceler, avec plusieurs agents de sécurité, pour m'intimer l'ordre de sortir de la fosse, me menaçant de me sortir de force.

Je l'ai averti clairement et à plusieurs reprises du danger qu'il y aurait à tenter de m'agripper du fait de ma maladie qui rend mon corps extrêmement douloureux et du risque de casser mon fauteuil roulant en tentant de le déplacer sans savoir comment le faire. Il a malgré tout donné l'ordre à 4 ou 5 agents de sécurité de me déplacer, tentant aussi de m'arracher de force mon téléphone alors que je filmais.

Les agents de sécurité ont soulevé mon fauteuil en l'attrapant par le siège et le dossier, pourtant parties sensibles, au risque de l'endommager. Dans cette manœuvre non coordonnée et sans aucun respect de ma sécurité et de mon intégrité physique, j'ai chuté au sol.

J'ai été particulièrement choquée de la mise en danger volontaire que je venais de subir, de surcroît au nom de la protection de ma sécurité.

Et dans la nuit, j'ai été réveillée par une forte douleur au genou gauche. J'avais un énorme hématome, ce qui a aggravé mon handicap et a conduit la médecine légale à fixer 1 jour d'ITT pour le préjudice physique mais aussi pour les violences psychologiques.

Ces faits ne font que confirmer que vos mesures de mise à l'écart des personnes handicapées ne sont aucunement destinées à protéger notre intégrité, mais sont bien le fait de représentations problématiques de la part de personnes valides qui pensent savoir mieux que les personnes concernées ce qui est bon pour elles, au mépris de leur libre arbitre et dans une approche qui nous dénie le statut de personne responsable capable de savoir ce qui est bon pour nous.

En résumé, si on n'accepte pas cette politique de ségrégation, on doit subir des violences pour notre bien ?

Cette politique de ségrégation nous prive de notre liberté de choix, mais aussi de pouvoir passer une soirée avec nos proches. J'ai une forte pensée pour un adolescent de 15 ans pour lequel la mère avait réservé des billets pour lui et 10 de ses camarades et qui s'est retrouvé à fêter son anniversaire seul sur cette plateforme pendant que ses camarades étaient dans la fosse à suivre le concert sans lui. C'est au final une illustration de la réalité de votre politique que vous osez présenter comme inclusive.

Et ce que j'ai vécu a été l'occasion de constater que les salariés du Zénith ne sont pas formés correctement sur la prise en charge des personnes handicapées. Sachant que c'est pourtant une obligation légale de l'établissement et malgré mes demandes, le Zénith se révèle incapable de fournir la moindre preuve de formation.

Par ailleurs, le directeur m'a affirmé que s'il imposait aux personnes en fauteuil roulant d'aller sur la plateforme, c'était en application du cahier des charges fixé par la Métropole et que ce n'était absolument pas le choix du Zénith. J'attends toujours que la métropole réponde à ma demande et me communique ce cahier des charges.

Tout ceci m'amène à vous demander solennellement de cesser de nous mettre en danger, de nous infantiliser, et de décider à notre place, surtout quand vous osez prétexter que vous agissez pour notre sécurité, alors que vos consignes nous mettent en danger, nous blessent, et ont failli immobiliser mon fauteuil roulant alors que nos fauteuils sont des extensions de nos corps.

Alors que la fosse du Zenith est parfaitement accessible, vous devez cesser de cautionner la mise à l'écart, y compris de force, des personnes en fauteuil roulant. Et cessez d'invoquer notre fragilité supposée pour tenter de justifier de nous protéger de force.